

Lundi 14 Octobre 2019 – 17h30 - Centre Culturel HENRI ENA –

Jean-Michel Garric proposait ce soir, sous l'égide de Mémoire et Patrimoine Moissagais, une conférence sur les Châteaux en Tarn et Garonne.

Jean-Michel Garric, est docteur en histoire de l'art, historien attaché de conservation du patrimoine au Conseil départemental de Tarn et Garonne et en charge de l'abbaye de Belleperche ; Il a publié de nombreux ouvrages : Chroniques de la Révolution à Montauban (1788-1801) – un volume d'annexes : l'Abbaye cistercienne Notre-Dame de Belleperche en Lomagne et évidemment, il est membre de la compagnie des Ecrivains.

Ce soir, Jean-Michel Garric nous entraîne dans une visite particulière et spéciale des châteaux en Tarn et Garonne...le mot « château » fait rêver et intrigue toujours...mais loin des rêveries, J.M. Garric nous dévoile l'évolution des plans et fonctions des châteaux au cours des âges.

D'emblée, le conférencier pose la question « qu'est-ce qu'un château » ? et reconnaît que ce concept recouvre pas mal de préjugés.

a/ Château fort.....roman de cape et d'épée...

b/ Château du XVIII^e siècle...avec ses clichés de lieux de plaisirs... peuplés d'une aristocratie souvent dépravée.

En fait, si l'on s'en réfère à l'origine du mot château, on trouve deux mots :

Castellum : Le château tel qu'on se l'imagine qu'il ne faut pas confondre avec **Castrum** (dans les textes anciens) : lieu habité avec des protections pour la défense.

Au Moyen-Âge c'est un lieu fortifié, un enclos peuplé, entouré de murs sommaires ou de palissades de bois. Ce sont des bâtiments austères érigés sur des MOTTES de terre, des élévations de terrain naturelles ou élevées par la main de l'homme, des pics...

Entre les X^e et XII^e siècles C'est la résidence fortifiée d'un puissant personnage. En effet, la classe aristocratique se constitue à cette époque.

C'est le symbole d'une société, d'une culture.

Le château de Bardigues appelé le château de la Motte est un exemple de ce que représente la « Motte » : en effet la Motte ne se trouve pas forcément sous le château moderne, une projection nous éclaire sur les emplacements des mottes par rapport aux constructions. **Lamothe-Cumont** avec une tour qui n'est pas forcément un lieu d'habitation.

Autre exemple avec le château de Lacourt-Saint-Pierre au XII^e siècle : (famille puissante des Rocafort) – l'enclos est très important – le château est établi sur une motte de 45m de diamètre et 7000 m² de terrain composent la *curtes*, qui a donné son nom au village.

En 1271, une **Villa** est mentionnée, c'est un village, la concentration d'habitations peut être dans la *curtes*. L'actuel village de Lacourt-Saint-Pierre a été créé très postérieurement en bordure de l'ancienne emprise du château et sa basse-cour.

Les Evolutions – les Transformations -

La projection d'un fond de plan, **Bruniquel**, expose clairement :

Le logis primitif..

Un 2^e logis fin XII^e – XIII^e siècle avec :

- une salle pour le Tribunal
- une salle pour les réunions
- des salles basses et des salles hautes...
- une tour beffroi autonome
- des enceintes castrales.

Le château de Gramont en Gascogne est l'exemple type des châteaux dits « gascons » : massifs avec une tour. Une Tour A et une salle B : lieu de vie et d'apparat.

Fin XIII^e siècle le Château de Bioule : une église romane est adossée à une muraille puis transformation en forteresse.

Bruniquel début XIV^e siècle subit de nombreuses transformations :

- une salle basse...
- structures bâties découvertes lors de sondages archéologiques.
- structures conservées en élévation.

La Borde des Prés du XIII^e siècle (Montpezat de Quercy), manoir de la famille des Prés – On ne vivait qu'à l'étage, dans deux grandes pièces.

Bioule au XIV^e siècle : Les tours apparaissent...un changement s'opère :

- Le caractère des bâtiments est nettement plus ostentatoire que défensif.
- Le besoin de confort, de commodité, se fait sentir.
- Dans la *camera* (la chambre) on dort tous dans la même pièce, voire dans le même lit...parfois une autre pièce à côté...La promiscuité est tout à fait normale et acceptée.
- La cheminée est inventée au XII^e siècle.
- Les latrines...il s'agit d'un réduit installé dans un mur avec parfois un conduit qui se déverse dans une fosse.

Bruniquel se dote de fenêtres géminées (fenêtres doubles séparées par un pilier) afin de faire rentrer davantage de lumière.

Les châteaux primitivement en bois sont reconstruits en pierres et en briques.

A Brassac, le château du Sap : Il s'agit d'une « maison forte » avec les caractéristiques d'une demeure seigneuriale. Et toujours le principe de la grande salle avec une cheminée très décorée.

Au XIV^e siècle apparaît un château totalement neuf, c'est une exception : il s'agit du **château de Terride** – c'est moins un château qu'un palais avec une vocation résidentielle et d'apparat.

C'est un bâtiment homogène dépourvu de tours aux angles – on a pu déterminer qu'il y avait une grande cheminée dans une grande salle haute et qu'en dessous, il y avait une grande salle basse (le restaurant actuel). Cette pièce était alors divisée en deux vaisseaux par des piliers. Existait plusieurs « *camera* » hautes.

Saint-Nicolas-de-la-Grave – à l'origine, il s'agit d'une fortification castrale (sous la cour actuelle). Cet édifice a été considérablement modifié au XIX^e siècle, l'une des quatre tours est aussi du XIX^e siècle.

Ce château a été construit pour les abbés de Moissac.

Aménagement d'une cour. Une projection des modifications fin XII^e et début XIII^e siècle fait prendre conscience des évolutions de ce bâtiment. Les tours n'étaient pas de nature défensive.

Au XIV^e siècle Aymeric de Peyrac, abbé de Moissac, fait construire une 2^e salle d'apparat. Ce château était destiné à la « représentation ».

Château de Piquecos, propriété du chambellan de Louis XI. Ce château a été modifié aux XVI^e et XVII^e siècles. Son apparent aspect défensif n'est là, en fait, que pour impressionner...

Quatre lieux d'occupation :

- Sous-sol, sous la cour : les cuisines et autres services ;
- les *camera* ;
- une galerie avec une vue sur la chapelle, qui permet d'assister aux offices sans avoir à descendre dans la dite chapelle.
- la chapelle ;

C'est un édifice d'apparat malgré son apparence militaire.

Larrazet : c'est un bâtiment carré situé à l'angle du village. Il est à noter que l'escalier prend une ampleur nouvelle, il est totalement intégré et à chaque niveau se développent des pièces aménagées.

Ce n'est plus un château médiéval défensif, il devient résidence.

Gramont : château renaissance reconnaissable à ses sculptures – à ses croisées d'ogives. Détail particulier : entre une salle et la *camera*, se trouve un tout petit espace pour mettre à l'abri, sans doute, des archives, ou quelques papiers importants. On conserve l'aspect de la tour – les cheminées dans les salles hautes et basses.

MODIFICATIONS DES CHÂTEAUX AU XVIIIe siècle :

Les châteaux deviennent des résidences d'été de l'aristocratie et de cette bourgeoisie de « robe » qui veut vivre comme les nobles.

Château d'Ardus remarquable par son salon à l'italienne en ronde.

Château de Bardigues au XVIIIe siècle (1780) aménagé par le comte d'Esparbès (lieutenant royal) sur les restes d'un château du XVe siècle, lequel y finit ses jours en 1810. Ce château de noble allure est typique du château du XVIIIe siècle. Les travaux ont été faits avec parcimonie...on s'en rend compte dans les matériaux employés.

Le château vit de ses revenus agricoles : c'est un lieu de vie : ferme – volaille – vaches – chevaux – potager – verger...

Au 1^{er} étage, long couloir central qui donne sur les portes des chambres lesquelles ont cabinet de toilettes – garde-robe...

Labastide-Saint-Pierre – la comtesse de Gensac contracte mariage avec un Momenrency-Laval, lequel après le mariage s'est empressé de disparaître pour vivre sa vie...ailleurs...Mais la comtesse de Gensac est restée en son château de Labastide-Saint-Pierre, modifié en 1786.

A l'étage, les appartements de la comtesse et au-dessus les chambres des domestiques. Une projection montre des fenêtres actuellement murées et une niche qui devait être l'emplacement d'une fontaine dans la salle à manger.

Au XIXe siècle – Château du Mesnil (Montech) édifié en 1854 par la fille du maréchal de Pérignon. Édifice parfaitement construit par un Architecte rationaliste toulousain, François Virebent. A l'arrière du château, on découvre une tour... qui contient un escalier destinée aux domestiques.

En France la coutume est de vivre avec les domestiques, mais en Angleterre la coutume est de faire vivre les domestiques à part. Au château du Mesnil, François Virebent trouve une solution intermédiaire et construit une tour pour le service et l'usage des domestiques.

Autre innovation, l'escalier est au centre avec à chaque palier, des galeries qui desservent d'abord les chambres et au 2^e étage les chambres des domestiques.

Existe également un salon d'apparat...

Château de Montauriol en 1865 : château complètement remanié à l'intérieur.

Château Saint-Roch : 1759 et 1869/1871. Propriété de la famille Montbrison. Exemple type de cette noblesse qui se retire sur ses terres, sorte de « fronde », suite notamment au lâchage des état

pontificaux par Napoléon III. Décorations et finitions superbes...Un plafond remarquable qui, dit-on, aurait été déplacé de Rouen pour être livré au château Saint-Roch.

Château de Granès que l'on peut qualifier de « néo-17^e siècle ». Avec une cheminée hors du commun et un plafond exceptionnel.

Grandes Villas castellisées dans des styles très différents au **château de Longues-Aygues à Nègrepelisse par exemple.**

...Et J.M. Garric pouvait encore continuer tant nous étions subjugués ! Très applaudi pour cette belle promenade dans le temps, cette conférence « fouillée » d'une grande tenue, ce style limpide qui démontre naturellement l'évolution de nos lieux de vie...

Que Jean-Michel Garric veuille bien trouver ici l'expression de nos vifs remerciements pour son intervention et ma grande reconnaissance pour ses précisions et corrections dans ce texte.

Mémoire et Patrimoine Moissagais ne peut que souhaiter le revoir très prochainement dans nos murs...

Danielle Bordes.